

L'ENCÉPHALE

Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

ScienceDirect

journal homepage: www.em-consulte.com/produit/ENCEP

ARTICLE DE RECHERCHE

Suicide dans la Police nationale française : trajectoires de vie et facteurs associés

Suicide among the French National Police forces: Implication of life events and life trajectories

G. Encrenaz^{a,b,*}, A. Miras^a, B. Contrand^a, M. Séguin^c,
M. Moulki^d, R. Queinec^e, J.-S. René^a, A. Fériot^a, M. Mougin^a,
M. Bonfils^f, P. Marien^g, G. Michel^g, E. Lagarde^a

^a Équipe « prévention et prise en charge des traumatismes », centre Inserm U897, université de Bordeaux, 33000 Bordeaux, France

^b COMPTRESEC UMR 5114 CNRS, université de Bordeaux, avenue Léon-Duguit, 33608 Pessac, France

^c Université du Québec en Outaouais et groupe McGill d'étude sur le suicide, institut universitaire Douglas, Canada

^d Pôle 347, unité Régis, centre hospitalier Charles-Perrens, 33000 Bordeaux, France

^e Centre hospitalier de Cadillac, 33410 Cadillac, France

^f Association Entr'Actes, 92700 Colombes, France

^g Laboratoire EA psychologie, santé et qualité de vie, université de Bordeaux, 33000 Bordeaux, France

Reçu le 27 novembre 2014 ; accepté le 20 janvier 2015

MOTS CLÉS

Autopsie
psychologique ;
Suicide ;
Police ;
Trajectoire de vie

Résumé Les taux de suicide sont généralement plus élevés dans les forces de l'ordre qu'au sein d'autres professions. Pour en comprendre les raisons, les objectifs de cette étude réalisée à partir d'un échantillon de policiers décédés par suicide étaient : (1) de déterminer les facteurs impliqués dans le passage à l'acte suicidaire ; (2) de décrire leur trajectoire de vie. Des autopsies psychologiques ont été conduites autour des 49 situations de suicide de policiers survenues en 2008. Le supérieur hiérarchique, un collègue de travail et un proche ont été interrogés par des psychologues formés, en utilisant des outils standardisés. Chaque dossier a ensuite été évalué par un panel d'experts. L'analyse a montré que tous les policiers ayant mis fin à leurs jours présentaient les symptômes d'un trouble mental, le plus souvent de type dépressif. Après les difficultés d'ordre psychologique, les principaux facteurs de vulnérabilité concernaient la sphère affective. La sphère professionnelle était source de vulnérabilité dans une moindre mesure, mais était également source de protection. Quatre types de trajectoires

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : gaelle.encrenaz@u-bordeaux.fr (G. Encrenaz).

KEYWORDS

Psychological
autopsy;
Suicide;
Police;
Life trajectory

de vie impliquées dans la suicidalité ont été mis en évidence. L'ensemble de ces résultats confirme que la prévention ne peut reposer que sur le dépistage de la souffrance psychologique et sa prise en charge, qui doit inclure une approche globale, en tenant compte de l'ensemble des sources de vulnérabilités.

© L'Encéphale, Paris, 2015.

Summary

Objectives. — Research indicates that suicide rates are high among members of law enforcement. Our objectives were: (1) to determine life events implicated in suicide mortality among French law enforcement; and (2) to describe the different life trajectories of police officers who deceased by suicide.

Methods. — All suicides of police officers which occurred during 2008 ($n=49$) were explored using the psychological autopsy method. Key informants were: a supervisor, a colleague and a member of the family or a close friend. Each of them were interviewed by trained psychologists using standardized questionnaires exploring: sociodemographic characteristics, life events, social integration and support, health service use, mental health with the Composite International Diagnostic Interview short form (CIDI-SF), occupational stress with the Spielberger Inventory, impulsiveness with the Barratt Impulsiveness Scale and aggressiveness with the Brown-Goodwin Lifetime Aggression Scale. Information was then summarized in a timetable life trajectory of all life areas. All cases were finally appraised by at least two experts in order to identify the determinants of the suicide and to determine psychiatric diagnoses. For each period of time, a burdensomeness score was determined, from 6 (no adversity) to 1 (adversities in each sphere of life).

Results. — Of the 49 cases of suicide, two were excluded and 39 were investigated and appraised (response rate: $39/47=83\%$). Eighty-two percent of the suicide cases were men and the mean age at death was 35 years. In more than half of the cases, police officers used their service weapon to commit suicide. All deceased police officers were suffering from mental health symptoms (primarily depression). Of them, two thirds had used healthcare for this distress. The main other cause of suicide was problems in the married life (70% of the cases). Four distinct types of life trajectories of adversities could be identified by a qualitative analysis.

Discussion. — It is the first time such a study was performed in France, and results are concordant with those of the literature. This study showed that all deceased police officers were suffering from mental disorders and that there was not one single profile of life trajectory: screening and support of police officers in distress need to be prioritized. Moreover, results suggested that the availability of the service weapon during off-duty periods should be reconsidered. This study helped the Home ministry to elaborate and improve strategies to prevent suicide among police officers.

© L'Encéphale, Paris, 2015.

Introduction

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que le suicide est responsable de près d'un million de décès dans le monde chaque année. Il représente la quatrième cause de décès et la sixième cause d'incapacité chez les 15–44 ans [1]. La France est l'un des pays occidentaux les plus touchés avec environ 10 000 décès par suicide chaque année (10 359 décès ont été enregistrés par le CepiDC en 2011) [2]. L'attention est souvent portée sur les conduites suicidaires des adolescents et des jeunes adultes, aux dépens des adultes aux âges de la vie active [3]. Pourtant, si l'on considère le nombre de suicides, les classes d'âges les plus touchées sont les 35–44 et les 45–54 ans avec, pour chacune d'entre elles, près de 2 200 décès chaque année [4].

Les facteurs associés au suicide sont nombreux et souvent étroitement liés. L'un des principaux est la présence d'un trouble mental. Une revue récente d'études

conduites à partir d'autopsies psychologiques a montré que la prévalence médiane de trouble mental chez les personnes décédées par suicide était égale à 91 % (comprise entre 23 et 100 % selon les études) [5], parmi lesquels la dépression occupe une place importante [6]. Un autre facteur de risque important est la présence d'antécédents personnels de conduites suicidaires [5], avec un fort risque de récurrence [7]. À cela s'ajoute l'effet d'autres facteurs, tels que l'usage de substances psychoactives [8], les facteurs sociodémographiques (les hommes sont beaucoup plus touchés et le risque augmente avec l'âge) [1,4], un bas niveau socio-économique [9], certains traits de personnalité [10], les abus sexuels, traumatismes et événements de vie [11–13], les antécédents familiaux de conduites suicidaires [14,15], l'accès à un moyen léthal [16], la présence d'un trouble somatique [17] ou encore des facteurs psychosociaux au travail tels que le stress [18]. Outre ces facteurs, d'autres diminuent le risque de suicide comme les relations

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4181437>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4181437>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)